

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE TAMBOUR MAGIS- TRAT.

MOINAUX, JULES

Saynète — 1881

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LE PRÉSIDENT

7 répliques

BAUVEAU

7 répliques

LE NARRATEUR

1 répliques

BOURGIN

1 répliques

Personnages muets & suite : BEAUVEAU

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

LE TAMBOUR MAGISTRAT.	5
-----------------------------------	----------

LE TAMBOUR MAGISTRAT.

SCÈNE 1

LE NARRATEUR

Ce n'est rien que de le dire, il fallait, voir l'étonnement et l'écarquillement exorbitant des yeux de Bourgin, en apprenant qu'il est prévenu d'outrages et de coups à un magistrat de l'ordre administratif, le sieur Beauveau.

BAUVEAU

Je vous en ai prévenu, Monsieur Bourgin, que je vous mènerais loin de m'avoir outragé ; d'homme à homme dans la vie privée, bon, je suis de force à répondre, mais comme magistrat de l'ordre administratif dans mes fonctions, je m'adresse à la justice.

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Vous n'avez pas à interpellier le prévenu. C'est vous qui êtes le maire ?

BAUVEAU

Non, m sieu, je suis le tambour communal.

10

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Alors, qu'est-ce que vous dites donc, que vous, êtes magistrat de l'ordre administratif ? Cette qualité s'applique au maire, qui a été outragé par le prévenu, et non à vous.

BAUVEAU

Ah ! J'ai cru que...

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Que s'est-il passé ?

15

BAUVEAU *(avec importance)*

J'ai l'honneur d'être tambour de la commune et maçon de mon état ; je venais de faire une publication à son de caisse, quand j'entendis subito un verbe insolent, qui sort d'un marchand de vin, ainsi conçu : Ton maire est un pochard, et toi aussi. J'entre dans le cabaret et je m'écrie : « Qui qui a dit ça ? » Le sieur Bourgin, qui était dans une intempérance²⁰ de vin, me répond : « C'est moi, tambourinier. » Je lui dis : « Sieur Bourgin, si je n'étais pas revêtu de mon insigne... »

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Quels insignes ? Vous n'avez pas d'insignes !

BAUVEAU

Ma caisse et ma buffeterie ; je croyais que c'était des insignes ; enfin je lui dis donc ça et j'ajoute : « Je vous ficherais une paire de gifles. »

25

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Eh bien, vous avez eu tort de lui dire cela : vous deviez prendre les personnes présentes à témoin du mot outrageant adressé à Monsieur le maire, mais non menacer Bourgin ; arrivez aux coups !

BAUVEAU

Voilà : il me réplique par des mots subséquents, auxquels je riposte par des sarcasses très mordants. Alors, voyant ça, il s'en prend à ma caisse, en me saisissant mes baguettes pour taper dessus, disant : « Je vas te crever ta peau d âne ; » et sur ce, je lui réplique : « Qui insulte ma caisse m'insulte personnellement, » et sur ce, je lui pose deux gifles, je l'avoue ; alors il me saute au collet et m'allonge des coups de poing que le nez me coulait comme une borne...

35

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Eh bien, vous avez...

BAUVEAU

... fontaine.

(À Bourgin.)

MONSIEUR LE PRÉSIDENT

Vous avez eu tort de le frapper. Qu'avez-vous à dire ?

(Cette affaire a eu la solution qu'on a déjà prévue, l'acquittement de Bourgin. Quant à Beauveau, il a perdu, avec son procès, une grande partie de son prestige, et il aura beau les tambouriner, il ne les retrouvera pas.)

BOURGIN

Monsieur le président, je n'ai pas dit surtout que Monsieur le maire était un pochard. Monsieur Beauveau cherche toutes les occasions de se donner de l'importance et de faire de l'embarras ; il est entré dans le cabaret pour me chercher une querelle d'Allemand.⁴⁰